

# PHYSIONOMIE GÉNÉRALE DES VILLES

## IV

### GOURMANDISES

Les femmes ont le café. Avec le café, le goûter, dans toutes les classes de la société féminine, est le repas par excellence, qu'on s'offre, d'une porte à l'autre, entre voisines. Elles ne vont plus en groupe à l'écraine, serancer du chanvre, mais elles iront toujours aux parties de café.

« C'est l'café, l'café, l'café qui fait parler les commères... » dit une chanson impudente.

Aussi n'est-il aucune ville de Wallonie qui, en dehors des fêtes carillonnées, ne propose, à ces bouches disertes et gourmandes, quelque friandise dont le boulanger du cru a toujours assez pour alimenter un goûter d'amies impromptu.

Verviers a ses dorées somptueuses, couvertes d'un riz lourd de macarons et de crème, monuments qui se taillent à la cuiller; ses gâteaux suant le miel et le sucre candi.

Spa offre ses pains pétris à l'eau des Pouhons, puis chapelés de cette « raspeure » dont on confectionne les plus digestives soupes au lait. Aussi, pour les femmes qui « goûtent », la séchenne, mince et sèche tarte au sucre blanc qui, si elle est bien cuite, se casse en morceaux, d'un seul coup de couteau.

Nivelles se passionne pour la tarte « à l'djotte », tourte aux choux dont le souvenir sonne, au cœur des Aclots exilés, comme la musique d'un ranz des vaches pour le montagnard.

Huy fait la robosse, pommes enrobées de pâte, sans défaut.

Tournai réussit le craquelin, et Mons est vanté pour sa galette au fromage, la tarte à matons du Hainaut septentrional qu'il faut deux jours de soins passionnés pour mener à réussite. Mais alors, toute peine est payée par le ravissement du palais qui s'enivre au

mélange chaud encore de la crème, du fromage aigre, des œufs et des amandes.

Charleroi prépare les rondelins, petits pains légers, et la tarte au riz soufflé qui a ses fanatiques.

Namur a inventé la galette dure à la cannelle, cuite au gaufrier.



Liège, les gozettes, la couque blanche anisée, la couque noire au miel havane.

Dinant est justement célèbre pour ses pâtes moulées en mille formes et composées de farine d'épeautre du pays et de miel : les couques de Dinant, qu'il faut savoir manger chaudes, sous peine du mépris du « Copère » pâtissier.

Battice envoie à tout le pays ses confitures épaisses de pommes et de poires, poirés d'un noir profond qui bouillirent trois jours pleins, remués sans arrêt dans les chaudrons.

Beaumont donne ses macarons, baisers de fleurs de pommiers pour la bouche; Fleurus ses bernardins, pains d'amandes riches et parfumés qui n'ont jamais connu de rivaux.

Et ce n'est que pour le goûter des dames.



Le  
**Pays Wallon**

par

**LOUIS DELATRE**



**OFFICE DE PUBLICITÉ**

Anc. Établiss. J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>, Éditeurs

Société coopérative

36, rue Neuve, BRUXELLES



LOUIS DELATTRE

LE  
PAYS WALLON

ILLUSTRATIONS DE S. A. R. MADAME LA COM-  
TESSE DE FLANDRE, M<sup>mes</sup> DANSE ET DESTRÉE,  
MM. ALLARD, BODART, COMBAZ, DANSE, DE-  
GOUVE DE NUNCQUES, DE WITTE, DONNAY, DU-  
RIAU, C. MEUNIER, M.-H. MEUNIER, MARÉCHAL,  
PAULUS, RASSENFOSSE, ROUSSEAU WAGEMANN



OFFICE DE PUBLICITÉ

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS

Société coopérative

36, RUE NEUVE, BRUXELLES

# TABLE DES GRAVURES

	PAGES
1. Constantin Meunier. — Le Puddleur .....	IV
2. A. Donnay. — Environs de Tilff .....	15
3. F. Maréchal. — Les Ponts de Liège. ....	19
4. A. Donnay. — La Vallée de l'Ourthe. ....	31
5. Ch. Wagmann. — Le Village de Bohan sur Semois. ....	35
6. A. Rassenfosse. — Liégeoise au Tricot. ....	47
7. G. Combaz. — La Grotte de Han .....	53
8. P. Paulus. — Hiercheuse. ....	61
9. P. Paulus. — Les Brasseurs du Feu. ....	69
10. F. Maréchal. — Coron-Meuse, à Liège. ....	77
11. A. de Witte. — Botteresse liégeoise .....	81
12. W. Degouve de Nuncques. — La Bergère. ....	97
13. Ch. Allard. — Notre-Dame de Tournai. ....	101
14. A. Danse. — Le Cimetière de Castiau. ....	109
15. A. Duriau. — Sainte-Waudru, à Mons. ....	113
16. A. Danse. — La Cour du Dromadaire, à Mons.	129
17. M <sup>me</sup> Marie Destrée. — Gargouille de Sainte- Waudru. ....	133
18. M <sup>me</sup> Louise Danse. — L'Église de Marcinelle..	141
19. Victor Rousseau. — Les Pruniers en fleurs. ...	145
20. H. Bodart. — Le Pont de Jambes, à Namur. .	161
21. Marc-Henri Meunier. — Le Bon-Dieu .....	165
22. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre.— Vue de Bouillon .....	173
23. Marc-Henri Meunier. — L'Ourthe. ....	177
24. A. Donnay. — Haut Plateau .....	193
25. A. Rassenfosse. — Ouvrière liégeoise .....	197
26. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre.— Ruines de l'Abbaye d'Orval. ....	205

# TABLE DES MATIÈRES

---

Dédicace.....	PAGES 5
---------------	------------

## L'ÂME DES SITES

I. La fièvre wallonne.....	11
II. Châteaux de jeunesse.....	14
III. Villes du Nord — Villes de géants morts..	16
IV. Avec la nature.....	19
V. Passé — Poussière.....	22
VI. Nuances wallonnes.....	26
VII. Sur le seuil.....	29

## L'ASSISE DES VILLES

I. La ville fleur de la terre.....	35
II. La ville wallonne fleur de la terre.....	38
III. Le Wallon des cavernes.....	44
IV. Le Wallon des fosses.....	48
V. Le Wallon de la pierre.....	64
VI. Le Wallon du feu.....	76

## PHYSIONOMIE GÉNÉRALE DES VILLES

I. Wallon de seigle et Wallon de froment...	101
II. Bamboches.....	106
III. Musique et jeu de balle.....	111

	PAGES
IV. Gourmandises. . . . .	115
V. Délices des champs. . . . .	118
VI. Le soleil de France. . . . .	121

### LE VISAGE DES VILLES

I. Le berceau de Wallonie. . . . .	129
II. Le pays des châteaux . . . . .	137
III. La ville de Jean-Jean . . . . .	141
IV. Le miracle de pierre bleue. . . . .	145
V. Gilles et panses-brûlées. . . . .	153
VI. Sites brutaux. . . . .	159
VII. Thuin la jolie. . . . .	164
VIII. « Briques et tuiles, O les charmants petits asiles... » . . . . .	168
IX. La force mosane. . . . .	172
X. La leçon du roc . . . . .	176
XI. La ville salée . . . . .	178
XII. La perle du Condroz . . . . .	182
XIII. Quartz et schiste. . . . .	186
XIV. La forêt. . . . .	188
XV. Les eaux qui fuient. . . . .	194
XVI. Vert et vieux . . . . .	199
XVII. Au cœur de Wallonie. . . . .	205
XVIII. Plus haut que les beffrois. . . . .	209
XIX. Champs de félicité. . . . .	216
XX. Est-ce un chant? Est-ce une lumière? . . . . .	219
XXI. Une mère, deux fils. . . . .	221